

# Béton et zeppelins

Travaux militaires allemands  
à Namur, 1914-1918





PHILIPPE BRAGARD  
VINCENT BRUCH  
CHRISTOPHE LIÉGEOIS

# Béton et zeppelins

Travaux militaires allemands  
à Namur, 1914-1918



LES AMIS DE LA CITADELLE DE NAMUR ASBL

2018

## Remerciements

Les auteurs remercient chacune des personnes citées ci-dessous pour leur apport à la réalisation de cet ouvrage avec une mention particulière à Dirk Roelandt pour la communication des résultats de ses recherches et à Erik Janssens du War Heritage Institute pour l'orientation apportée lors des recherches effectuées aux archives du Musée Royal de l'Armée à Bruxelles.

Jean-Pierre Artoisenet, Mélodie Brassine, Anders Bruns, Etienne Carpentier, Jacques Chainiaux, Thierry Chapelle, Christian Daenen, Emmanuel Debruyne, Marie-Françoise Degembe, Denis Douette, Alex Furnémont, Jean Ghys, Prosper Ghys, Jean-François Husson, Ayla Kardas, Jean Yves Lecomte, Dominique Leloup, Harry Luftschiff, Jacky Marchal, Philippe Nicodème, Jean-Marie Orban de Xivry, Philippe Plumet, Vincent Scarniet, Thierry Toussaint et Franck Vernier.

Avec la collaboration des Archives Photographiques Namuroises.



Les textes et les illustrations n'engagent que la seule responsabilité de leur auteur.

## AVANT-PROPOS

En cette fin d'année 2018, nous sommes un siècle après le terme de la première guerre mondiale qui s'est clôturée officiellement le 11 novembre 1918. Ce n'est donc pas un hasard si le livre des Amis de la Citadelle est consacré à un aspect de ce long conflit que l'on commémore depuis quatre ans. Dans la foulée de nos ouvrages précédents sur les grandes manœuvres de 1913<sup>1</sup> et sur la défense des intervalles des forts<sup>2</sup>, celui-ci traite des travaux effectués par les Allemands pendant les quatre années d'occupation. Namur et ses forts constituent en effet une base arrière mais des réaménagements défensifs s'avèrent nécessaires pour faire barrage en cas d'enfoncement du front par les Alliés. Toutes les bases arrières allemandes ne sont pas reforcifiées, ainsi Maubeuge dont les forts sont minés après leur conquête, et les forts de Liège et Anvers finiront désarmés. En outre, malgré son éloignement des tranchées de première ligne, l'ébauche de champ d'aviation militaire par l'armée belge avant la guerre à Cognelée est mise à profit pour y implanter une base aérienne pour les vaisseaux de bombardement lointain que sont les dirigeables zeppelins.

Le côté plus technique des quatre années d'occupation a été privilégié, d'autant que cette guerre totale qui a fait 18,6 millions de morts dont 9,7 de militaires a vu d'énormes progrès dans ce domaine, comme dans d'autres, que ce soit en médecine, dans l'industrie, en économie ou en termes de démocratie<sup>3</sup>. Et c'est également l'occasion d'actualiser les connaissances par rapport à ce que nous avons écrit en 2006 dans *Namur face aux Grosses Bertha*<sup>4</sup>, car la masse de livres, d'articles, de thèses, de colloques scientifiques, d'expositions réalisés depuis 2014 dans le cadre du centenaire renouvellent parfois en profondeur la perception des faits et leur interprétation.

Trois parties se succèdent. La première, sous la plume de Vincent Bruch et de Philippe Bragard, concerne les travaux de réparation et d'aménagement de la position fortifiée de Namur par et pour la garnison allemande, sur base d'archives, jusqu'ici inexplorées, conservées au Musée royal de l'Armée à Bruxelles et soigneusement dépouillées. Suit une deuxième partie sur la base de zeppelins de Cognelée, décrite avec force détails inédits par Christophe Liégeois qui rassemble depuis des années, avec patience et ténacité, photos, documents, objets inédits relatifs à cette installation peu connue malgré plusieurs sites

1. Ph. BRAGARD et autres, *Un été militaire en Namurois, Les grandes manœuvres de l'armée belge en 1913*, Namur, 2013.

2. J. CHAINIAUX et Ph. BRAGARD (s. dir), *Août 1914. Namur sur le pied de guerre, La mise en défense autour et en arrière des forts*, Namur, 2014.

3. J. HORNE (s.dir.), *Vers la guerre totale. Le tournant de 1914-1915*, Paris, Tallandier, 2010; *Les armes de la Grande Guerre. Histoire d'une révolution scientifique et industrielle*, Paris, Pierre de Tailhac / Conseil général de l'armement, 2018.

4. J. CHAINIAUX et Ph. BRAGARD (s. dir), *Namur face aux « Grosses Bertha », Le siège de la position fortifiée en août 1914*, Namur, 2006.



internet qui en parlent. Enfin Philippe Bragard tente de contextualiser ces travaux namurois dans l'évolution des techniques militaires et dans la propagande développée par les autorités d'occupation.

Sans viser à l'exhaustivité, ce qui est fantasme ou utopie, ces pages apportent un éclairage que nous croyons neuf sur une période majeure dans l'histoire de notre temps, dans la suite du devoir de mémoire entamé il y a quatre ans. Et comme à l'accoutumée, la part belle a été faite de manière générale à l'iconographie ancienne, mais aussi à la cartographie et à des clichés contemporains permettant de situer les lieux et les vestiges encore présents dans le paysage namurois.